

7 juin 2022 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration du Président Emmanuel Macron à l'occasion de la visite du Premier ministre du Portugal.

Bonjour Mesdames et Messieurs,

Monsieur le Premier ministre, cher Antonio,

Je suis très heureux de t'accueillir aujourd'hui à Paris alors que tu viens d'inaugurer plusieurs expositions de la saison croisée France-Portugal, saison que nous avons lancée il y a quelques mois avec le Président, que je salue également amicalement.

La Saison croisée est un temps fort de la relation bilatérale qui nous lie. Elle puise dans ces liens d'amitié très profonds et ce choix mutuel qui a été fait, et je suis heureux que l'on puisse honorer à la fois cette histoire, les artistes contemporains également - des Tuileries jusqu'à d'autres établissements culturels français - les écrivains par aussi nos entreprises de traduction mutuelle. Et c'est le plus bel hommage que l'on puisse rendre également à la communauté luso-descendante en France et les très nombreux Français qui ont fait le choix de vivre au Portugal.

Au total, ce sont 500 événements que nous avons organisés dans nos deux pays dans le cadre de cette saison et qui ouvrent un espace de liberté, d'idées, de création. Nous allons dans un instant nous retrouver avec Monsieur le Premier ministre. Oserais-je dire que nous ne nous quittons presque plus puisque nous étions la semaine dernière ensemble à Bruxelles et nous nous retrouvons très prochainement pour un enchaînement international entre Conseil européen et OTAN.

Nous parlerons évidemment de l'Ukraine en échangeant sur la manière de continuer à soutenir l'Ukraine, sanctionner la Russie et tout faire pour mettre fin au conflit. Et plus spécifiquement, nous reviendrons sans doute sur les questions de sécurité alimentaire qui sont indispensables.

Nous avons aussi tous deux ces dernières années, ces derniers mois, œuvrer au renforcement de l'Europe. Nous reviendrons sur plusieurs sujets importants à cet égard, en particulier en matière d'énergie ou de défense. Je me souviens des différents échanges bilatéraux que nous avons eu et nous avons acté au Conseil aussi l'importance de cet agenda sur nos interconnexions, sur les efforts communs en matière de défense.

Et je souhaite que nous puissions aussi revenir sur les évolutions que nous souhaitons donner à notre Europe. J'ai proposé le 9 mai dernier cette idée de « Communauté politique européenne » pour créer de nouveaux espaces ensemble. Nous savons que nous aurons aussi à préparer un rendez-vous avec les Balkans occidentaux. Et puis nous avons l'un et l'autre pris part à la clôture de la Conférence sur l'avenir de l'Europe le 9 mai dernier et nous aurons là aussi un rôle important sur les réformes de notre Europe, indispensables si nous voulons continuer de la faire avancer.

Je ne serais pas complet si je n'évoquais pas aussi deux sujets extrêmement importants pour nos deux pays et auxquels nous sommes l'un et l'autre attachés, au-delà des sujets climatiques, de justice sociale et de convergence européenne. C'est l'Afrique d'une part que nous évoquerons tout à l'heure mais où votre pays est très engagé, où vous êtes un partenaire constant et efficace, et je crois pouvoir dire que notre partenariat renforcé avec l'Afrique est aussi un point de notre agenda commun au niveau de l'Europe. Et les océans, que vous aviez mis au cœur de votre présidence de l'Union européenne, et alors que nous avons organisé le sommet « Un Océan » à Brest ensemble en février dernier et que le Portugal accueillera la prochaine Conférence des Nations Unies sur les Océans à la fin du mois de juin. Et donc, je viendrai à vos côtés pour pouvoir, là aussi, poursuivre l'effort commun qui est un effort pour valoriser nos océans qui sont une force géopolitique, mais aussi en termes de biodiversité, de connaissances scientifiques, et de valorisation économique.

Voilà quelques-uns des sujets communs que nous allons rapidement balayer, et je vais surtout, cher Antonio, te remercier d'être à Paris aujourd'hui pour honorer la culture et l'amitié entre nos deux pays et nos deux peuples.